

La voix de Catherine de Sienne



Périodique trimestriel
P 00 76 61

N° 185 - 2018/1

Mars avril

Sommaire

N'ayez pas peur de la sainteté

Exhortation du Pape François 2

Edito 3

Réflexion et actualité

Sainte Catherine et la politique

Sr Anne-Catherine Meyer, op 4

Union Européenne

Nouveau président de la COMECE

La sainteté pour tous

Afrique

Ste Catherine au Bénin 12

Arts et foi

Notre-Dame du Rosaire (1641) 14

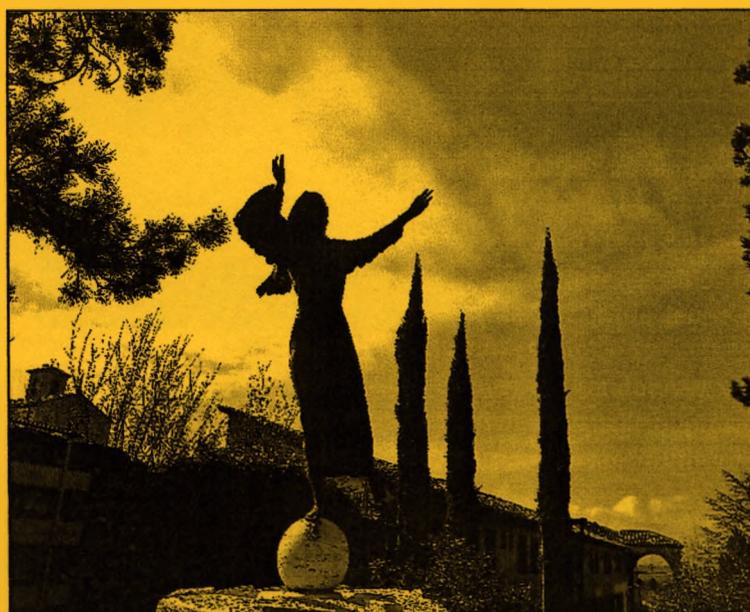
Heures à l'Usage de Meaux 15

Autour du 29 avril :

Hymne à Ste Catherine 16

Prière de Catherine à la Trinité 17

Invitation à la célébration 18



*Ste Catherine, devant l'ancienne Abbaye de Pontignano, aujourd'hui
'Università degli Studi di Siena' - Sculpture d'Andrea Roggi, 2006.*

CvdP

Association Internationale Catherine de Sienne

reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs

le 15 août 1992. www.caterinati.org

(Bulletin du groupe de Bruxelles)

Ed. resp. : Chantal van der Plancke,

La voix de Catherine de Sienne

rue de Rome, 34, Bte 19, B -1060 Bruxelles, BELGIQUE

Tél. 00 32 2 539 07 45 – c.vd.plancke@skynet.be

Abon. : Belgique : 10 € - CPP : BE49 0001 3006 4771

Etranger : 15 € - IBAN : BE 49 0001 3006 4771

BIC : BPOTBEB1

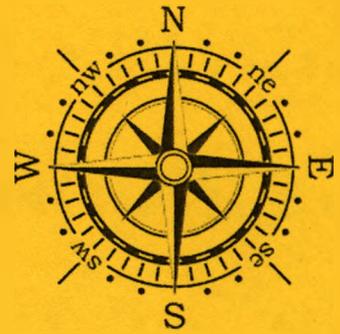
FRANÇOIS

Gaudete et Exsultate

Exhortation Apostolique
sur l'appel à la Sainteté
dans le monde actuel



LIBRERIA EDITRICE VATICANA



Le pape a publié cette exhortation dans la foulée du *Dimanche de la Miséricorde* : chaque chrétien est ainsi appelé à la sainteté. Aujourd'hui...

C'est sa troisième exhortation après « *Evangelii gaudium* », sur l'annonce de l'Évangile dans le monde actuel (2013), et « *Amoris laetitia* » sur l'amour dans la famille (2016).

Dans chacune d'elle on retrouve **le fil conducteur de la joie contagieuse** : *'gaudete, exsultate, laetitia...'*

« La sainteté est un chemin de bonheur, accessible à tous. Dieu nous veut saints, nous ne devons donc pas avoir peur de la sainteté. C'est pourquoi François nous propose une sorte de petit traité de vie spirituelle – même s'il s'en défend – pour nous aider à **accueillir la sainteté** dans notre quotidien.

Dans ce texte divisé en cinq chapitres où il recourt au tutoiement, on retrouve la radicalité évangélique du souverain pontife mais aussi des pistes concrètes pour relever les défis de notre temps et saisir les opportunités de sainteté qui s'offrent à nous chaque jour.

Le pape François y commente notamment huit des Béatitudes. Il revient également sur ce qu'il appelle le « **grand critère** » de sainteté, repris dans l'évangile du Jugement Dernier (Mt 25, 35-36) : *'J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, ...'* »

Sophie Delhalle, Cathobel, 9/04/2018

« N'aie pas peur de la sainteté.

Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie, ni la joie. C'est tout le contraire, car tu arriveras à être ce que le Père a pensé quand il t'a créé. » (32)

« N'aie pas peur de viser plus haut ». (34)

Chers amis,

Au printemps pascal se joint l'appel du Pape François à la sainteté ! Il le titre avec les mots de Jésus : « *Soyez dans la joie et l'allégresse* » (Mt 5, 12), adressés « *à ceux qui sont persécutés ou humiliés à cause de lui.* » L'exhortation est tonique et exigeante, et touche à la vie ordinaire. L'appel s'adresse à « *chacun dans sa route* » (n°11). Pas question de se laisser décourager par « les grands », et de se contenter de peu, mais de se laisser entraîner par leur confiance en Dieu, leur audace prophétique ou leur discret rayonnement.

Au passage (des 117 paragraphes), le pape souligne l'intérêt « *des styles féminins de sainteté, indispensables pour refléter la sainteté de Dieu en ce monde. Même à des époques où les femmes ont été plus marginalisées, l'Esprit Saint a précisément suscité des saintes dont le rayonnement a provoqué de nouveaux dynamismes spirituels et d'importantes réformes dans l'Église. Nous pouvons citer sainte Hildegarde de Bingen, sainte Brigitte, sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse d'Avila ou sainte Thérèse de Lisieux. Mais je tiens à évoquer tant de femmes inconnues ou oubliées qui, chacune à sa manière, ont soutenu et transformé des familles et des communautés par la puissance de leur témoignage* » (n°12).

Puisqu'il s'agit de vivre la sainteté « *dans le monde actuel* », nous lisons avec intérêt le bel article de Sr Anne-Catherine, op, sur l'engagement de Catherine de Sienne dans le monde politique de son temps (p. 4-9), celui de la COMECE en Europe (p. 10), le témoignage de solidarité italienne avec le Bénin (p. 12-13) en passant par la sainteté ordinaire (p. 11). Après un coup d'œil sur l'art (p. 14-15), nous prions avec tous ceux et celles qui fêteront 'la Sainte Catherine' (p.16-17), et en particulier à Albi (3 jours, avec la participation de l'évêque du lieu !) Echos suivront...

A Bruxelles, rejoignez-nous le samedi 28 avril (p. 18) Et bonne fête à toutes les Catherine !

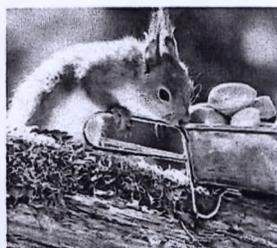
Chantal van der Plancke

Merci ! à tous ceux et celles qui ont renouvelé leur abonnement 2018

La revue tient par votre soutien. (Voir couverture). Nous désirons envoyer davantage en Afrique. De l'étranger (Europe), pas de chèque svp. IBAN ou sous enveloppe, cela arrive ! Réponse assurée.



Merci aussi pour votre belle fidélité à soutenir la famille « Ecureuils ».



Grâce à Catherine et à vous, nous tenons providentiellement le coup depuis 3 ans : grâce à vos soutiens, petits et grands, et à de précieux dons en nature !

Les enfants grandissent (7, 10, 12, 13, 16, 17 ans). Leurs besoins sont récurrents. (Loyer, charges, vêtements, alimentation et santé, écoles et transports, avocat...).

Le garçon de 13 ans qui, l'an passé, avait été victime de harcèlement violent, garde de graves séquelles psychologiques qui bouleversent son équilibre et celui de sa famille. Et avant que le procès ne s'ouvre, les factures... Le stress épuise

le père. Il vous remercie très vivement ! Les trois derniers enfants, quant à eux, suivent une belle scolarité en primaire. Les trois ados bénéficient d'un encadrement psycho-social adapté à leur situation. Ensemble, nous les accompagnons tous, sûrs que Dieu peut tirer du bien du mal et que la grâce vient au secours de ceux qui la demandent : **merci pour votre prière !**

(Voir couverture/ mention « ecureuils »)

Catherine et la vie politique

« Chers jeunes, s'il vous plaît, ne regardez pas la vie « du balcon », mettez-vous en elle, Jésus n'est pas resté au balcon, il s'est immergé ; ne regardez pas la vie « du balcon », immergez-vous en elle comme l'a fait Jésus. » Pape François, 27 juillet 2013 JMJ Rio.



Le Palazzo Pubblico (XIII^e-XIV^e s.) emblème de la République de Sienne, siège du Conseil des Neuf (1287 à 1355). Il évoque la période de splendeur économique et culturelle, celle du 'Bon gouvernement'. Catherine vécut au temps du lent déclin de Sienne (après la peste de 1348). Au Conseil des Neuf succéda celui des Douze et le temps des intrigues.

Les actions les plus souvent évoquées de Catherine de Sienne en politique sont liées à ses relations avec les papes Grégoire XI et Urbain VI, à l'Église. Catherine a encouragé le retour du pape Grégoire XI à Rome, elle voulait une nouvelle croisade et réformer l'Église en commençant par « la tête », l'entourage proche du pape. Après le schisme d'Occident, elle rejoignit Urbain VI à Rome en novembre 1378, pour travailler à la réunification de l'Église en priant et en envoyant un abondant courrier à ses disciples et aux responsables politiques.

Je ne vais pas développer ces points cela dépasserait largement le cadre d'un article. Des livres ont été écrits à leur propos. Catherine y est admirée ou moquée, considérée comme un génie incompris, traitée de naïve influençable... Certains l'accusent d'avoir provoqué le schisme en faisant revenir le pape à Rome...

L'autre aspect de son sens de la responsabilité politique est son comportement au sein de la société, on attitude concrète. Tout au long de son existence, elle avait le souci des plus pauvres, des malades, des exclus (prisonniers ou marginaux), des récits le décrivent et des lettres le traduisent. Ses disciples appartenaient à tous les milieux, toutes générations confondues, hommes et femmes. Auprès d'elle, ils découvraient le Christ et devenaient plus profondément humains, solidaires, vivants. Que peut nous dire Catherine aujourd'hui sur notre rôle dans la société en tant que chrétiens ?

1. Rapport entre pouvoir religieux et pouvoir politique

Catherine se préoccupe d'abord de l'Église, corps de Christ : son entrée dans le monde politique trouve là sa source. Les pouvoirs civils et religieux étaient intimement liés de son temps. Ils étaient souvent rivaux dans un continent où le catholicisme dominait très largement. L'autorité civile cherchait à se libérer de ce joug et à imposer le sien. Dans nombre de cités de la péninsule italienne, comme à Sienne, le gouvernement était élu. Par ailleurs, comme les taxes perçues dans les états pontificaux étaient importantes, la révolte grondait. Enfin l'Église utilisait le bras séculier pour exercer son autorité (en particulier pour l'inquisition). Catherine va montrer les limites de ce pouvoir et ce qui risque de nuire à l'honneur de Dieu.

L'idée de **croisade** nous montre bien ce lien entre société civile et religion. Dans l'esprit de Catherine et de ses contemporains, une croisade pourrait pacifier l'Europe, la libérer des méfaits des mercenaires embauchés dans ces guerres « injustes » entre chrétiens tout en la protégeant de l'invasion turque. Ces guerriers ou chevaliers mèneraient une guerre juste voire « sainte » contre les infidèles qui occupaient Jérusalem. De plus, ils feraient pénitence pour la rémission de leurs péchés en allant en pèlerinage. Enfin Catherine pensait que sans croisade, ces infidèles ne pourraient pas être évangélisés et donc accéder au salut. Elle argumente ainsi dans une lettre au pape :

Oh ! Quel bonheur ce serait si nous pouvions voir les chrétiens donner le condiment de la foi (Mt 5, 13) aux infidèles ! Car, après avoir reçu la lumière, ils atteindraient à une grande perfection, semblable à une plante nouvelle qui a perdu la froideur de l'infidélité et, recevant la chaleur et la lumière du Saint-Esprit, par la sainte Foi, ils produiraient des fleurs et des fruits de vertu dans le corps

¹ Lettre 218 T 1 p 62 à Grégoire XI – NB : nous avons utilisé les nouvelles traductions parues aux éditions du Cerf entre 1992 (*Dialogue*) et 2017 (Tome 7 des *Lettres*).

mystique de la sainte Église. Le parfum de leur vertu aiderait à éteindre les vices, les péchés, l'orgueil et l'impureté qui abondent aujourd'hui chez le peuple chrétien, et surtout parmi les prélats, les pasteurs et les chefs de la sainte Église... »¹

C'est bien le pape qui sollicite les responsables politiques d'engager une croisade. Trois conséquences sont au bénéfice direct de l'Église : la pénitence des croisés, la conversion des musulmans et un atout pour la réforme du clergé. Mais nous savons bien que les guerriers y recherchaient surtout un intérêt bien matériel.

Dans son **combat contre le schisme**, Catherine n'hésite pas à faire appel à l'autorité civile. Elle s'adresse à toutes les personnes dont l'influence est reconnue, aussi bien à l'échelle des états, comme les rois et reines, qu'aux responsables locaux, élus pour un temps parfois court. Elle en appelle à leur fidélité à l'Église et leur respect pour la vérité.

« (...) Oui, je désire que vous soyez les serviteurs fidèles de la sainte Église, et que vous obéissiez comme de bons et fidèles chrétiens au pape Urbain VI, qui est le vrai pape et le vicaire du Christ sur terre (..) Pour le Christ crucifié et pour vous acquitter de votre dette, vous devez à présent servir son vicaire, le Christ sur terre, le pape Urbain VI, le reconnaissant comme souverain pontife ; et celui qui prétend le contraire est un hérétique réprouvé de Dieu, un suppôt du diable. »²

Mais l'exercice du pouvoir au nom de Dieu est toujours source de violence, nous le savons trop bien !

Catherine demandait au pape de ne plus utiliser les biens spirituels (en particulier les sacrements dont il détient les clés) comme moyen de pression pour acquérir ou reconquérir des biens temporels :

² Lettre 367, T 2, p. 140-141, *aux magnifiques seigneurs défenseurs du peuple et de la commune de Sienne – 9 déc.1379.*

«... votre indigne fille Catherine (...) écrit à Votre Sainteté (...) désireuse de vous voir enfin en paix, pacifié, vous et vos enfants avec vous. (...)Le trésor de l'Église est le sang du Christ, le prix que Dieu a payé pour nos âmes. Or, ce trésor, ce sang, ne fut pas versé pour des biens temporels, mais pour le salut de l'humaine génération. S'il est vrai que vous êtes tenu de reconquérir et de préserver le trésor et la souveraineté des villes que l'Église a perdues, alors vous devez d'autant plus retrouver vos brebis, qui sont un trésor dans l'Église et dont la perte l'appauvrit grandement. (...) Mieux vaut donc renoncer aux biens temporels plutôt qu'aux biens spirituels. Ainsi, faites tout ce qui est en votre pouvoir et vous serez excusé devant Dieu et devant les hommes du monde »³

Nous voyons bien ici qu'elle est de son temps, elle ne remet pas en question la juridiction du pape sur des États. Toutefois, elle fait un pas en avant quand, par exemple, elle demande au pape de renoncer à priver Florence des sacrements pour reconquérir son autorité sur la ville. Elle l'incite aussi à rechercher la paix avant tout, nous le reverrons plus loin.

2. Conseils aux responsables politiques ou religieux

Catherine rappelle aux uns et autres la responsabilité liée à leur charge, ce que nous appellerions le « devoir d'état ». Elle s'informe sur leur manière de gouverner et leurs intentions et leur rappelle le but de leur engagement politique : pratiquer la justice sociale et se soucier des personnes.

Au roi Charles V, elle rappelle que le gouvernement vient de Dieu. L'homme politique n'est pas le maître absolu, il n'est qu'un dispensateur de biens confiés par Dieu auquel il devra rendre compte de sa gestion. Tout roi qu'il est, il a des devoirs.

³ Lettre 209 à Grégoire XI, T1, p 57.

⁴ Charles V fut appelé Charles le Sage.



Les biens lui sont prêtés, il ne peut s'en emparer sans devenir un voleur :

« (...) Possédez votre royaume comme un bien qui vous a été prêté et qui ne vous appartient pas. Vous savez que ni la vie, ni la santé, ni la richesse, ni les honneurs, ni le rang, ni la puissance ne sont vôtres. Si c'était le cas, vous pourriez en disposer à votre gré ; mais l'homme a beau vouloir vivre et être en bonne santé, il tombe malade, il meurt et lors même qu'il aimerait être riche et puissant, il est pauvre et réduit au rang de serf ou de vassal. Cela n'advient que parce qu'aucun de ces biens n'est à lui ; il ne peut les garder qu'autant il plaira à Celui qui les lui a prêtés. Il est donc bien simple celui qui croit pouvoir détenir le bien d'autrui comme si c'était le sien. Ce n'est ni plus ni moins qu'un voleur qui mérite la mort. Aussi je vous prie d'agir en sage⁴, comme un bon dispensateur, qui sait que les biens qu'il détient lui ont été prêtés par Celui qui en a fait son dispensateur. »⁵

L'exercice de la justice sociale, le souci du pauvre et du bien commun, suppose que les détenteurs de l'autorité aient soin de se gouverner eux-mêmes, comme l'écrit Catherine à ses concitoyens :

« (...) oui, je veux que la perle de la justice brille sur votre poitrine et que vous recherchiez le bien général de la cité et non votre intérêt particulier. Celui qui ne songe qu'à lui-même ne vit pas assez dans la crainte de Dieu ; loin d'observer la justice, il la viole et commet de nombreuses injustices ; il se laisse corrompre par les flatteries des hommes, pour de

⁵ Lettre 235, T 2 p 24-25, au roi de France Charles V (en 1376) voir aussi lettre 28 à messire Barnabé Visconti, seigneur de Milan, T 2, p 238.

*l'argent. (...) Lorsque ce misérable qui doit gouverner une cité et qui ne se gouverne pas lui-même, s'aperçoit qu'un pauvre a été dépouillé, il ne lui rend pas justice, tandis qu'il donnera raison à celui qui est dans son tort. Il n'est guère étonnant que ceux-là commettent des injustices : ils sont si cruels envers eux-mêmes, en vivant dans tant d'immondices, qu'il n'est plus aucune différence entre eux et un pourceau qui se vautre dans la fange ! (...)*⁶

La justice est liée à la vérité, la corruption s'oppose à l'une et à l'autre. Catherine reconnaît l'exercice du pouvoir obtenu par hérédité, par élection et même par le combat mais pas s'il est le fruit de la corruption, s'il a été acheté.

Quand l'honneur de Dieu est en jeu, comme pour la simonie, elle reproche de ne pas prendre de mesure sérieuse. Pour souligner la gravité de ces actes, elle montre ce qu'il adviendrait dans la vie civile, les coupables seraient pendus pour dissuader d'autres de les imiter :

*« (Ces mauvais pasteurs) s'aiment et aiment Dieu et le prochain pour eux. Ô combien répandu est cet amour pervers, ou plutôt cette haine mortelle – c'est ainsi que nous devrions l'appeler - puisqu'il engendre la mort. Hélas ! Qu'ils cessent donc de se vautrer dans la fange, de marchander et de vendre la grâce du Saint-Esprit. Voici arriver les voleurs, qui s'approprient l'honneur de Dieu. Hélas ! Ils ne les pendent pas pour les corriger. Ils voient le loup de l'enfer emporter la brebis, et ils ferment les yeux pour ne pas le voir. Or ce qui les empêche de voir et de corriger les vices c'est leur amour-propre et la crainte désordonnée qu'il engendre. Ils sentent bien qu'ils partagent les mêmes vices, aussi leur langue et leurs mains sont liées, et ils ne peuvent ni punir ni corriger le mal. »*⁷

Catherine s'en prend surtout aux responsables qui laissent faire, qui ne font pas leur travail ! Au fond

⁶ Lettre 367, T 2, p. 139, *aux magnifiques seigneurs défenseurs du peuple et de la commune de Sienne* – 9 décembre 1379

⁷ T1 p 188, à *Mgr Ange de Ricasoli, évêque de Florence*.

elle met en garde contre l'ingratitude, la méconnaissance des bienfaits de Dieu, et contre l'ignorance, l'aveuglement, le refus de voir la situation réelle et d'agir en conséquence.

3. Dimension théologique

Catherine insiste à temps et à contretemps sur **l'égalité des personnes** : tout être humain est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Elle accepte cependant l'idée d'une hiérarchie au sein de la société. Au Moyen Âge, l'équilibre social se fondait sur l'interdépendance. De plus, les biens spirituels avaient autant de valeur que les biens matériels. Catherine met ces paroles dans la bouche du Père au chapitre 148 du *Dialogue* :

« (...) j'ai créé et préparé l'homme afin qu'il goûte mon suprême et éternel bien. (...)

En cette vie mortelle, tant que vous êtes voyageurs, Je vous ai liés par le lien de la charité. (...) J'ai pourvu de ne donner à personne tout le savoir-faire nécessaire à toute vie humaine, mais qui en a un, et qui en a un autre, afin que l'un, par besoin, ait matière à recourir à l'autre.

Ainsi tu vois que l'artisan recourt au travailleur et le travailleur à l'artisan ; l'un a besoin de l'autre, parce qu'il ne sait pas faire ce que fait l'autre. De même le cleric et le religieux ont besoin du séculier, et le séculier du religieux ; et l'un ne peut faire sans l'autre. Et ainsi de toute chose.

*Ne pouvais-Je pas donner tout à chacun ? Si, bien sûr, mais ma providence a voulu que l'un s'humilie devant l'autre et que tous deux soient contraints aussi bien de vouloir que d'agir charitablement. J'ai montré en eux ma magnificence, ma bonté et ma providence et ils se laissent guider par les ténèbres de leur propre fragilité. »*⁸

Comme le soulignait Giuliana Cavallini lors d'un colloque⁹ à Avignon, Catherine a un grand sens de

⁸ *Dialogue* ch. 148, p. 311-314, Traduction Lucienne Portier, Cerf 1992.

⁹ Actes colloque « Catherine, la présence et l'écriture », 7-9 juin 1980, art. de G. Cavallini *Tradition et actualité*, p. 17-21.

la communauté, le texte que nous venons de lire en est témoin. Son sens de la responsabilité et de la solidarité à l'égard de l'humanité a sa source dans sa conscience de notre dépendance à Dieu, telle qu'elle l'exprime par exemple dans cette oraison :

« Ô lumière qui donnes lumières et dans ta lumière nous voyons ! Dans ta lumière je vois et sans elle je ne peux voir parce que tu es celui qui est et je suis celle qui n'est pas. »¹⁰

C'est bien l'amour du prochain, que nous apprenons de Dieu, cet amour que Dieu nous donne sans mesure et gratuitement qui va être à la source de tout engagement dans la communauté humaine.



République de Florence, fin XV^e s.

Catherine le rappelle à ses trois frères exilés à Florence pour des raisons politiques :

« (...) Nous voyant sortir de l'ordre de la charité, [n otre doux Sauveur] a voulu s'unir à la mort la plus ignominieuse qui soit afin de nous rendre cette union avec la charité. (...) Aussi je vous conjure, mes très chers frères, appréciez à sa juste valeur ce qui lui en coûta : aimez-le. Et pour montrer que vous l'aimez, aimez et observez les commandements de Dieu. Je vous prie et vous conjure tout particulièrement, de la part du Christ crucifié d'observer le premier et le dernier commandement de Dieu, celui de la charité et de l'union avec Dieu. C'est de cette sainte charité que je veux vous voir tous épris ; puissent vos âmes en être remplies. Oui, tel est mon désir. Si vous voulez me montrer que vous aimez la charité, alors soyez toujours unis et liés par ce doux lien, afin que rien ne puisse vous séparer, ni les démons ni les médisances des hommes [Pr 6, 19]. (...) »¹¹

Dans sa volonté de réconcilier Florence avec le pape, Catherine se place en médiatrice. Elle prend le parti du pape auprès des Florentins et des Florentins auprès du pape. Elle demande de regarder plus loin. Construire la paix, c'est imiter le Christ ainsi qu'elle l'écrit au pape :

« Ô très saint Père, pour l'amour du Christ crucifié, je vous en conjure, suivez ses traces. Ô la paix, la paix, pour l'amour de Dieu ! Ne regardez pas notre misère, notre ingratitude, notre ignorance, ni les persécutions de vos enfants rebelles¹² : que votre bonté et votre patience triomphent de leur malice et de leur orgueil ! Ayez pitié de tant d'âmes et de corps qui périssent. (...) imitez le Christ dont vous êtes le vicaire, souffrez les peines, les opprobres, les tourments, les injures et portez la croix du saint désir : le désir de l'honneur de Dieu et du salut de vos enfants, j'entends. Oui, ayez-en faim et avec l'œil de votre intelligence, hissez-vous au-dessus de la croix du désir et regardez combien de maux résultent de cette guerre perverse et quels biens, au contraire, nous procurerait la paix. »¹³

Donner sa vie comme le Christ... Notre sainte assimile son combat pour la réconciliation de Florence avec le Pape à un témoignage de foi au risque de sa vie. Elle l'exprime dans une lettre célèbre adressée à Raymond de Capoue :

« Le désir que j'avais de donner ma vie pour la Vérité et pour la douce Épouse du Christ ne fut pas exaucé. (...) je n'ai pu mériter ni que mon sang donnât la vie, ni qu'il éclaire les esprits aveugles, ni qu'il réconcilie le père et le fils, ni qu'il scelle une pierre dans le corps mystique de la sainte Église. (...) Ô ! Quelle joie c'eut été pour mon âme, si seulement j'avais pu donner mon sang pour la douce Épouse, pour l'amour du Sang et pour le salut des âmes. Or donc, réjouissons-nous, et soyons des époux fidèles. »¹⁴

¹⁰ Oraison XIII (14 avril 1379) Traduction Lucienne Portier, Cerf 1992, p 65 et 66 (extraits)

¹¹ Lettre 14 (260), T 5, p. 34-35 ; à ses trois frères à Florence

¹² Les Florentins étaient encore en guerre avec le Pape.

¹³ Lettre 270, T 1 p 83-84, à Grégoire XI

¹⁴ Lettre 295, T 7 p. 72 -73, à Raymond de Capoue

Conclusion : L'audace de Catherine

D'où vient l'audace de Catherine de Sienne ? Elle sait que Dieu est maître de sa vie. Elle ne craint rien, elle se sait être aimée par Dieu. Ainsi elle conseille à des novices :

« Or donc, je veux que vous n'ayez pas peur ; toute crainte servile doit être bannie de votre esprit. Vous répondrez aux défaillances du cœur et aux illusions du démon en disant avec le doux, l'ardent saint Paul : « Supporte, mon âme. Je puis tout pour le Christ crucifié, car j'ai en moi, par désir et par amour, Celui qui me fortifie. » (Cf 1 Co 4, 12 ; Ph 4, 13) Aimez, aimez, aimez, enivrez-vous du sang du tendre Agneau, qui a fait de votre âme un rocher inébranlable ; il l'a arraché à l'esclavage de ce tyran pervers qu'est le démon. Oui, votre âme est libre et maîtresse, et nul ne peut l'asservir, si elle ne le veut pas. Et c'est à chacun de nous que le Christ a rendu la liberté. »¹⁵

Elle demande conseil à Dieu. Sa force est dans la prière, dans sa qualité de présence aux autres et aux événements. Elle y distingue les appels de Dieu. Elle est ouverte à l'Esprit saint. Elle écrit :

« Ne décide rien par toi-même, mais réponds quand tu te sens appelée. Si tu vois une âme en péril et tu sens que tu peux la secourir, ne ferme pas les yeux, mais applique-toi avec un grand zèle à l'assister jusqu'à la mort, et ne te soucie pas de ce qu'on peut te dire ou ne pas te dire, ni de quoi que ce soit d'autre afin que plus tard tu n'aies pas à entendre ces paroles : « Malheur à toi, qui n'a rien dit ! » Notre seul principe, notre seul fondement doit être la charité de Dieu et du prochain ; tous les autres exercices sont des instruments et des œuvres placés sur ce fondement ; et on ne doit pas, par amour pour les instruments et les œuvres, renoncer à ce fondement que constituent l'honneur de Dieu et l'amour du prochain. »¹⁶

¹⁵ Lettre 36, T 6, p. 111 à quelques novices de l'ordre de sainte Marie du Mont Olivet

¹⁶ Lettre 316, T 5, p. 217-220 (Extraits), à sœur Danielle d'Orvieto



Mgr Pierre Claverie, op, évêque d'Oran, assassiné en 1996, béatifié en janvier 2018 avec 18 autres martyrs d'Algérie.

Catherine est rejointe ici par le bienheureux Pierre Claverie, qui résume mieux que je ne saurais le faire le fondement chrétien de ses engagements en société :

« Par-dessus tout, nous redécouvrons l'évidence que notre foi nous donnait de tenir avec Jésus-Christ : sans le respect de la personne humaine, aucun projet moral, social, politique ou religieux ne peut emporter notre adhésion. Le test de l'authenticité de nos professions de foi réside dans notre attitude à l'égard des personnes concrètes.

Car en chacune d'elles nous reconnaissons une œuvre et un appel de Dieu. Jésus nous lègue un unique et double commandement. Tu aimeras ton Dieu – Tu aimeras ton prochain. Et il commente : 'Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait'. À quoi saint Jean ajoute : 'Celui qui dit qu'il aime Dieu et qui a de la haine pour son frère est un menteur.' »¹⁷

Sr Anne-Catherine Meyer op
Monastère Saint-Jean-Baptiste
F 68370 Orbey, France
25 mars 2018

¹⁷ PIERRE CLAVERIE, *Lettres et Messages d'Algérie*, Karthala 1997, Le Lien 238 p 215-217, Bravo ! éditorial de novembre 1995



Photo CvdP



La Commission des Episcopats de la Communauté Européenne (COMECE), se compose d'Evêques délégués par les Conférences épiscopales catholiques des 27 Etats membres de l'Union Européenne.

Elle siège à Bruxelles.

Sa mission est d'accompagner

la politique de l'Union Européenne dans chaque domaine d'intérêt pour l'Eglise.

MISSA PRO EUROPA

celebrated at the start of the new Presidency of COMECE



Sous l'égide des six patrons de l'Europe autour du Christ et de sa mère, dans la communion au Père et à l'Esprit saint.

Le 8 mars, à l'Eglise Notre-Dame du Sablon à Bruxelles

Lors de l'Assemblée plénière du 7 au 9 mars les évêques la COMECE ont élu un nouveau président : Mgr Jean-Claude Hollerich, archevêque de Luxembourg, pour un mandat de cinq ans. Il succède au Cardinal Reinhard Marx, archevêque de Trèves, qui occupait ce poste durant deux mandats, depuis 2012.

Né à Luxembourg en 1958, Mgr Hollerich, jésuite, a été ordonné prêtre en 1990. Il a été missionnaire au Japon vingt-trois années durant, il fut vice-recteur pour les Affaires Générales et Etudiantines à la *Sophia University* à Tokyo, de 2008 à 2011. En 2011, Benoît XVI l'a nommé archevêque de Luxembourg. En 2014, il devint Président de la *Conférence des Commissions Justice et Paix d'Europe...*



Après la célébration, nous avons rencontré Mgr Hollerich et nous lui avons rappelé qu'en 2019 nous célébrerons les 20 ans de la proclamation des six patrons de l'Europe par Jean Paul II, le 1^{er} octobre 1999. Il a répondu avec un vif intérêt, en présence du secrétaire général de la COMECE, le Fr. Poquillon, op : « Là, il faudra faire quelque chose ! »

Même rappel évoqué, en une autre occasion, auprès de Mgr Lebeaupin, nonce apostolique auprès de l'Union européenne, qui nous a confirmé l'importance de cet événement ainsi celle des institutions européennes comme instrument d'unité.

« Nous sommes dans une profonde transformation de civilisation. La mondialisation, le numérique sont en train de changer notre manière de penser. Nous tous, hommes et femmes d'Eglise, hommes et femmes politiques, nous devons réfléchir à la façon de sauvegarder la démocratie dans ce nouveau monde. Si l'Europe veut lutter contre les dérives populistes, elle ne pourra pas faire l'économie d'une réflexion de fond. Cela permettra de renforcer les démocraties en Europe dans un monde totalement différent de celui que nous avons connu (...) J'espère que beaucoup de gens prient pour nous, les évêques, afin que nous puissions rester attentifs à ces nouveaux défis » (Mgr Hollerich à J. Touzel, COMECE)

La sainteté pour tous avec bonne humeur

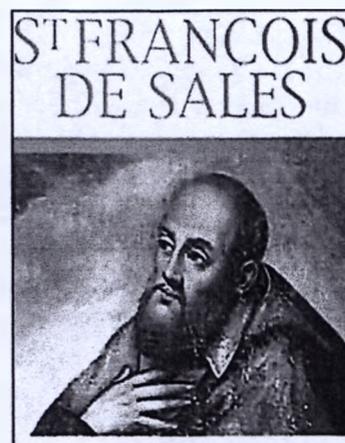
« Quand j'ai vu en la Vie de sainte Catherine de Sienne tant de ravissements et d'élévations d'esprit, tant de paroles de sapience [sagesse], et même des prédications faites par elle, je n'ai point douté qu'avec cet oeil de contemplation elle n'eût ravi le cœur de son Époux céleste.

Mais j'ai été également consolé, quand je l'ai vue en la cuisine de son père tourner humblement la broche, attiser le feu, apprêter la viande, pétrir le pain et faire tous les plus bas offices de la maison avec un courage [cœur] plein d'amour et de dilection envers son Dieu. Et n'estime pas moins la petite et basse méditation qu'elle faisait parmi les offices vils et abjects, que les extases et ravissements qu'elle eut si souvent, qui ne lui furent peut-être donnés qu'en récompense de cette humilité et abjection.

Or la méditation était telle : elle s'imaginait qu'apprêtant pour son père elle apprêtait pour Notre-Seigneur, comme une sainte Marthe ; que sa mère tenait la place de Notre-Dame, et ses frères le lieu des apôtres, s'excitant, en cette sorte, de servir en esprit toute la cour céleste, et s'employant à ces chétifs services avec une grande suavité, parce qu'elle savait la volonté de Dieu être telle.

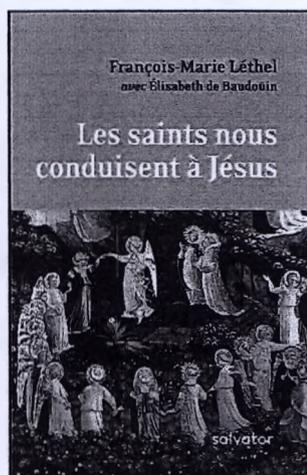
J'ai dit cet exemple, ma Philothée ['amie de Dieu'], afin que vous sachiez combien il importe de bien dresser toutes nos actions, pour viles qu'elles soient, au service de sa divine Majesté. »

- St François de Sales, *Introduction à la vie dévote*, paru en 1609, un best-seller qui traverse les temps. NB « Philothée » n'est pas une âme de cloître, mais une âme qui cherche de Dieu au milieu du monde.



Vient de paraître

- François-Marie Léthel. *Entretiens avec Elisabeth de Baudouin, Les saints nous conduisent à Jésus*, Salvator, 2018, 192 pp., 18€.



C'est à Rome que la journaliste Elisabeth de Baudouin a interviewé un ami de longue date, estimant que ce « grand ami des saints » avait un trésor à partager très largement. Le P. Léthel, carme déchaux de la Province de Paris, docteur en théologie, spécialiste de la théologie des saints, notamment Thérèse de l'Enfant Jésus, est professeur à Rome, à la Faculté pontificale *Teresianum*, auteur d'ouvrages remarquables et consultant à la Congrégation pour la cause des saints.

Ce livre aéré enchaîne 12 brefs interviews. Il suit l'itinéraire du P. Léthel jalonné par le témoignage des saints: ceux du Carmel dans le choix de sa vocation, Grignon de Montfort et Paul VI lors de son noviciat, Thomas d'Aquin durant ses études... jusqu'à sa mission de consultant à la Congrégation pour la cause des saints. Le religieux souhaite « *abattre le mur entre la mystique et la théologie intellectuelle* » (Ch.7) relevant avec Jean-Paul II « *la science des saints* ». Au chapitre 8, intitulé « *Quand tout va mal, c'est l'heure des femmes !* », il fait entrer en scène Catherine de Sienne, avec une belle page sur l'exécution de Tuldo ; il enchaîne avec la condamnation de Jeanne d'Arc, puis brièvement avec Françoise Romaine... « *Ce sont des femmes inspirées* ». Il pointe « le prophétisme des femmes » à la fin du Moyen Age et la misogynie de l'Eglise. « *Personnellement, je crois beaucoup à la complémentarité de l'homme et de la femme. L'expérience m'a aussi montré que l'homme doit se mettre à l'écoute, non seulement des femmes mais des saintes. Parce que plus une femme est sainte, plus elle est femme. De la même façon, plus un homme est saint, plus il est homme. La vraie féminité et la vraie masculinité, on les voit dans la sainteté. Elle balaye certains schémas qui sont culturels et complètement faux.* » (P. 93). « *La sainteté est plus fréquente qu'on ne le pense* ». Et d'écarter les idées fausses ! De quoi emboîter le pas...

Sainte Catherine au Bénin

Jusqu'ici vous avez eu des nouvelles de la Paroisse Ste-Catherine fondée au diocèse de Lokossa, au sud du Bénin. A présent cap sur le diocèse de Natitingou, plus au nord.

En Italie, à Cecina (province de Livourne), une communauté s'est fondée sous le patronage de sainte Catherine, suite à un don offert au Bénin qui a pris une ampleur inattendue. Au départ, il s'agissait d'envoyer un petit train de plaine de jeu pour enfants à la mission du père Célestin Dendabadou, un prêtre du diocèse de Natitingou qui avait rendu service durant quelques années dans le diocèse italien. Finalement on remplit l'énorme container de matériel précieux pour la mission, chacun se faisant instrument de la Providence ! La semence était jetée...



La 'Comunità Santa Caterina' naquit officiellement en 2010 et inaugura son siège en 2011 au centre de Cecina, Piazza della libertà, 6, en présence de l'évêque de Volterra, Mgr Alberto Silvani, et de différents représentants de la commune. L'évêque souligna combien il est important de travailler à réduire la fracture entre les générations et de semer des graines de rapprochement entre les aînés et les jeunes. L'association se donne comme point de départ promouvoir la diffusion de la culture jeune sous ses diverses formes (arts, initiatives éducatives, etc).



Sur le site vous trouverez : randonnée via l'abbaye de St'Antimo, rencontre d'un témoin de l'évangile auprès des pauvres, participation à la marche du pardon, visite à la prison de Volterra, cours de harpe, oratorio à la cathédrale, école de prière au monastère trappiste de Notre-Dame de Valserena et, bien entendu, les liens fraternels avec l'abbé Célestin et le diocèse de Natitingou qui furent le point de départ de cette Association de fidèles¹... Fondamentalement, l'association, s'inspirant de la vision chrétienne de l'homme et de la doctrine sociale de l'Eglise, se donne comme mission d'offrir une assistance éducative, sociale et religieuse auprès des jeunes et de leur famille dans le but de colmater la rupture entre la vie matérielle et la vie spirituelle. Et ce dans un monde de globalisation matérielle qui appelle aussi une *globalisation de la justice et de la paix, fondée sur le sens sacré de la vie.*



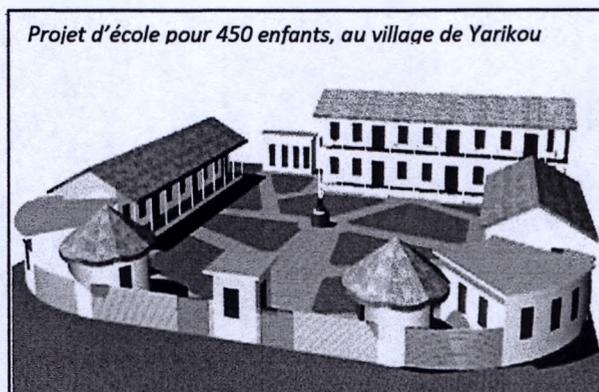
2017 L'abbé Célestin revenu remercier l'évêque de Volterra

La *Comunità Santa Caterina* est aussi une communauté de prière pour "l'état d'urgence des jeunes". Ses rencontres fraternelles, éducatives et évangélisatrices s'inspirent de *sainte Catherine de Sienne, de saint François d'Assise et de saint Jean-Paul II, le pape de la pastorale des jeunes*. En effet, à travers les saints, l'Esprit ne cesse de susciter de merveilleux bourgeons.

¹ <http://www.santacaterinacecina.it/> Statuts, photos, projets etc. -

<http://www.ecolescatho-natitingou.net/index.php/ecoies/42-une-ecole-catholique-pour-450-enfants-en-collaboration-avec-le-diocese-de-volterra>

L'école 'Sainte Catherine de Sienne' à Yarikou



Mgr Antoine Sabi Bio, évêque de Natitingou, portant la nouvelle aux habitants de Yarikou accompagné des abbés Célestin Dendabadou, Dir. diocésain de l'Enseignement catholique et A. Ghanaba, Dir. de la Caritas diocésaine, chargé de la construction.



Août 2017. Les batiments s'étendront sur un terrain d'environ 20 ha donné au diocèse. Ils seront disposés autour d'un puits artésien, comprendront 9 classes (de 50 enfants chacune !), un bureau de la direction, un secrétariat, une salle polyvalente et d'autres services de base.

L'école accueillera 450 enfants de toutes les religions, venus de quatres villages environnants.²

Un 'pont' de solidarité interdiocésaine Volterra-Natitingou

La *Communauté Sainte Catherine* de Cecina et l'évêque de Volterra se sont grandement réjouis d'apprendre qu'en octobre les trois premières classes pourraient déjà accueillir 150 enfants.³

30 octobre 2017, le Directeur de l'École *Sainte Catherine* de Yarikou, accompagné de délégués de la localité et de membres de l'Association de Parents d'Élèves a rencontré l'évêque du diocèse de Natitingou, puis les responsables de l'Enseignement diocésain et enfin ceux de la Caritas pour les remercier chacun de leur soutien et témoigner de leur engagement chrétien dans l'éducation des enfants.⁴

Quant à la communauté de Cecina, elle poursuit sa route sur le mot d'ordre qui l'a fondé : *"Avete taciuto abbastanza. E' ora di finirla di stare zitti! Gridate con centomila lingue. Io vedo che a forza di silenzio il mondo è marcito". (S.Caterina)*. En bref : « C'est l'heure de cesser de vous taire... Criez de cent mille voix. Je vois qu'à force de silence, le monde pourrit »... Mais... Quand il dialogue, il fleurit!



(CvdP)

² <http://iltirreno.gelocal.it/cecina/cronaca/2017/08/24/news/da-cecina-una-mano-tesa-alla-comunita-del-benin>

³ <http://www.santacaterinacecina.it/Attivita-Celestino.htm>

⁴ <http://www.ecolescatho-natitingou.net/index.php/ecoles/ecoles-primaires/epc-sainte-catherine-de-yarikou> (Photo)

Voeux de Sienne

En adressant ses vœux à tous les groupes, Franca Piccini, secrétaire de l'Association internationale des *caterinati*, nous envoie une oeuvre présentée à Sienne dans un contexte très touchant.



La bellezza ferita

NORCIA earthheartartquake



LA SPERANZA RINASCE DAI CAPOLAVORI DELLA CITTÀ DI SAN BENEDETTO



Siena
Cripta sotto il Duomo
e Santa Maria della Scala

23 dicembre 2016
29 ottobre 2017

info e booking
www.operaduomo.siena.it
www.santamariadellascala.com

bellezzaferita@operalaboratori.com
+39 0577 286300



Notre Dame du Rosaire (1641). On y voit Marie, entourée d'angelots et de médailles, offrant délicatement le rosaire à saint Dominique, tandis que Jésus se penche pour bénir sainte Catherine. Cette oeuvre du peintre florentin Matteo Rosselli provient de l'église St-Martin à Preci (Ombrie).

Elle a été présentée à Sienne, du 23 décembre 2016 au 29 octobre 2017 dans le cadre de l'exposition: "*La bellezza ferita*" (La beauté blessée). L'expo réunissait les oeuvres d'art rescapées des abbayes et monastères, églises et basiliques, gravement touchées par le tremblement de terre survenu les 26 et 30 octobre 2016 au centre de l'Italie. Les oeuvres étaient exposées dans la crypte de la cathédrale de Sienne et dans l'ancien grand hôpital - où Catherine soignait les malades - aujourd'hui transformé en Musée, et qui pour l'heure accueille des oeuvres en attente de soins et de restauration.

Merci, Franca, de nous avoir sélectionné cette oeuvre qui nous invite à prier pour les victimes de tous les "tremblements" actuels ...

Preci,



Norcia



Siena



corrierefiorentino

'Heures à l'usage de Meaux'

1480-1490

« En passant par Troyes... », nous écrit Gérard Declercq. Il attire notre attention sur un *Livre d'Heures* français, où Catherine aussi passe par là. Merci, Gérard ! Décryptons...



Cathédrale de Meaux. 40 km à l'est de Paris

A la Bibliothèque Municipale de Troyes

Le ms. 1897 est en parchemin. Le codex in-8° compte 131 ff.

Le folio 111 nous présente la donatrice, destinataire de ce livre d'Heures, en prière près de la Pietà, au début de l'Office de Notre Dame de Pitié (f. 111-128). La femme, hors cadre de la 'fenêtre' ouverte sur le Christ et sa mère, est incluse dans l'acte de dévotion par l'office marial qui, à son tour, passe à l'avant-plan. La courbe de la priante rappelle celle des genoux fléchis de Marie.

Ce livre de dévotion (français/latin), daté de la fin du XV^e siècle, comporte 32 miniatures : 15 grandes pour les mystères de la vie du Christ et de Marie ; les autres sont plus petites : 4 pour les évangélistes et 13 pour les saints, dont Catherine de Sienne.

Au folio 105, nous découvrons la « tressainte Vierge Katherine. treshumblement... » Cette fois, elle est incluse dans le paysage, en signe de proximité réelle avec le Christ.



Sommes-nous devant un crucifix au bord d'une route ? ou au Calvaire ?

Le Crucifié, si humble et petit, donne son sang vivifiant, et la sainte, lui offrant son grand cœur, dispose attentivement « le vase de son âme sous la fontaine ». Les mains sont superposées ; l'une donne, l'autre reçoit. Le cœur, déjà à moitié « rechargé », reprend peu à peu de la couleur.

Puisqu'ici c'est la sainte

qui est mise à l'honneur (en miroir) pour nous inciter à l'imiter, c'est elle qui prend de la place dans l'image. Mais 'jamais sans mon Bien-Aimé', Source de tout Amour. Donc aussi 'jamais sans le Malin', qu'elle combat « avec le bâton de l'Amour ».



(CvdP)

Source doc : <http://initiale.irht.cnrs.fr/decors/decors.php?id=839&indexCourant=30> – Les 2 Photos © 2017 Institut de recherche et d'histoire des textes du Centre national de la recherche scientifique. Section manuscrits enluminés.

Hymne pour la fête de Sainte Catherine

29 avril

*R. Toi qui remontes des enfers accompagné
de tous les saints,
Gloire à toi, Seigneur ressuscité.*

1. Par ta mort, ô Christ, tu as vaincu la mort,
par ta résurrection, tu nous donnes la vie.
Tu ouvres au croyant les portes du Royaume,
les cieux ruissellent de lumière
et la terre dans de joie.

2. Tu as donné au larron le Royaume,
Marie et Madeleine ont veillé à la croix,
tu as fait route avec les disciples attristés,
et les anges ont annoncé ta résurrection
aux saintes femmes.

3. Tu ne cesses d'attirer à toi tous les hommes,
loué sois-tu, ô Christ, pour ceux
qui t'ont cherché,
loué sois-tu pour ceux qui t'ont suivi,
loué sois-tu pour ton Esprit
qui façonne les saints.

4. Loué sois-tu, ô Christ, pour Catherine
ta servante,
elle a bu à la source qui donne toujours soif,
elle a chanté ta croix glorieuse
et ton sang vivifiant,
elle a aimé l'Eglise que tu as épousée
sur la croix.

5. Loué sois-tu, ô Christ, pour Catherine
ta servante,
elle a entendu l'appel de Dominique,
à son école, elle a appris ton évangile,
et a prêché par sa parole
et par sa vie.

6. Loué sois-tu, ô Christ, pour Catherine
ta servante,
elle s'est mise à ton école et a porté ton joug,
tu as rempli son cœur d'humilité et de douceur,
il a brûlé pour le salut
de tous les hommes.



TEXTES LITURGIQUES

- 1 Jean 1, 5 à 2, 2 : C'est Lui qui est Victime de propitiation
- Psaume 103, 1 : Dieu est Amour
- Luc 10, 38-42 : Marthe et Marie

7. Gloire au Christ, Verbe de Dieu,
gloire au Père qui a ressuscité Jésus
d'entre les morts,
gloire à l'Esprit qui nous donne la vie,
Trinité bienheureuse, gloire à toi.

Paroles : Fr. Jean-René Bouchet, op (†1989)
Musique : Fr. André Gouzes, op.

La prière de sainte Catherine à la Trinité

« Ô Trinité éternelle, ô Dêité,
qui, par l'union de votre nature divine, avez donné un si grand prix au sang de votre Fils unique.

Ô Trinité éternelle, vous êtes une mer profonde
où plus je me plonge, plus je vous trouve, et plus je vous trouve, plus je vous cherche.

Vous êtes inépuisable,
et en rassasiant l'âme dans vos profondeurs, vous ne la rassasiez jamais ;



elle est toujours affamée
de vous, éternelle Trinité ;
elle désire vous voir
avec la lumière
dans votre lumière.

Comme le cerf soupire
après l'eau vive
des fontaines,
mon âme désire sortir
de l'obscur prison de son
corps pour vous voir dans
la vérité de votre Etre.

Combien de temps encore votre visage sera-t-il caché
à mes regards, ô éternelle Trinité ?

Feu et abîme de charité, dissipez donc ce nuage de mon corps,
car la connaissance que vous m'avez donnée de vous-même dans votre Vérité
m'a fait violemment désirer de déposer le fardeau de mon corps,
et de donner ma vie pour l'honneur et la gloire de votre nom.

J'ai goûté et j'ai vu avec la lumière de l'intelligence, dans votre lumière,
l'abîme de votre Trinité éternelle et la beauté de votre création.

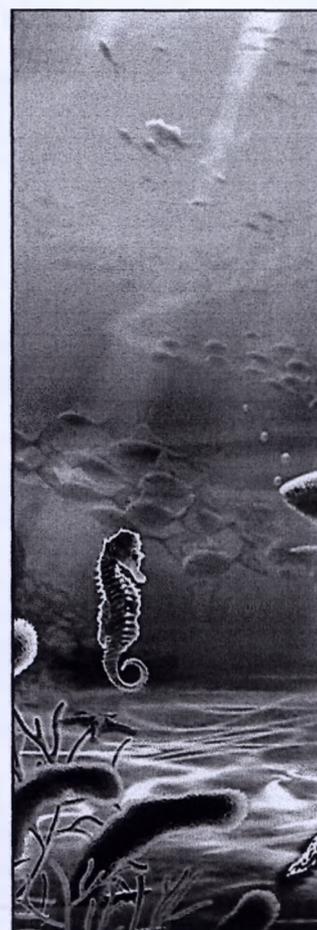
En me regardant en vous, j'ai vu que j'étais votre image,
puisque vous m'avez fait participer à votre puissance.

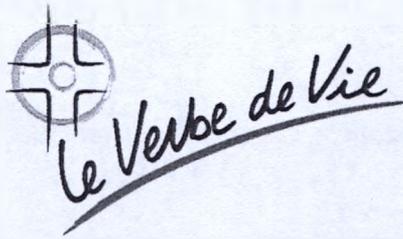
Ô Père éternel, vous m'avez communiqué
la sagesse qui appartient à votre Fils unique,
et le Saint-Esprit, qui procède de vous et de votre Fils, m'a donné
la volonté qui me rend capable d'aimer.

Ô Trinité éternelle, vous êtes le Créateur ; je suis votre créature,
et j'ai connu, par la création nouvelle,
que vous m'avez donnée dans le sang de votre Fils,
combien vous vous êtes passionné pour la beauté de votre créature.

Ô Abîme, ô Dêité éternelle, ô Mer profonde,
pouvez-vous me donner plus qu'en vous donnant vous-même ?

Revêtez-moi, revêtez-moi de vous-même, éternelle Vérité,
afin que je parcoure cette vie mortelle avec la véritable obéissance
et la lumière de la sainte foi, dont vous enivrez de plus en plus mon âme.
Grâces à Dieu. Amen. »





Fête de sainte Catherine de Sienne

Samedi 28 avril 2018

(célébration anticipée, le 29 avril étant un dimanche)



Sur les pas de sainte Catherine...

Où ?

A Saint-Gilles : 14 rue de la Linière, 1060 Bruxelles (Vicariat de Bruxelles)

Metro : Hôtel des Monnaies ou Porte de Hal.



Quand ?

11h 30 Accueil fraternel

12h 00 **Eucharistie d'action de grâce** animée par la *Communauté du Verbe de Vie*

12h 45 Brève présentation des trois groupes co-animateurs attachés à sainte Catherine :

Le Verbe de Vie, l'Association Catherine de Sienne, la Militia Christi

Repas fraternel (nos pique-niques partagés)

13h 45 *Catherine dans son pays et son contexte*

Power point animé par Gérard Declercq

14h 45 « *Seigneur, élargis mon âme* »

Chants inspirés des prières de sainte Catherine

Répétition-intériorisation animée par *le Verbe de Vie*

15h15 Pause

15h 30 **Introduction** au *Dialogue*,
par Chantal van der Plancke

15h50 **Groupes d'échange** sur un extrait 16h30

Pause boissons

17h00 **Vêpres-vigiles de Sainte Catherine**, animées par *le Verbe de Vie*. Et chantée par tous !

17h45 Joyeux départ !

